

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1851-08-08

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote2986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 8 août 1851

Je pense bien à la désagréable. situation que vous fait cette sottise conduite de

Claremont. Evidemment la fusion qui devrait être le salut de la France en sera le fléau. c.a.d. que la division éclatant chaque pas, il faudra bien deux bannières. Eh bien ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de ne s'en plus mêler. Vous irez à Claremont pour la messe funèbre, dites-là la vérité pour la dernière fois, & souhaitez leur le bonjour. Et puis restez tranquille. Qu'ils fassent leurs affaires à leur façon cela ne peut pas être la vôtre. J'espère que la France restera comme elle est plutôt que de retomber aux mains de ces Princes gamins. Je suis convaincue que tel est aussi le sentiment de l'Europe. C'est toujours la lettre de Duchâtel qui m'a mis dans ce train là, car hélas vos lettres il y a bien longtemps que je ne les connais plus. Je suis impatiente d'arriver à Francfort pour tout vérifier.

7 heures. Voici enfin deux lettres le 3 et 4. Le 31 juillet & le 2 août me manquent. Où sont elles ? Vous serez donc à Paris après-demain, & lundi & Mardi. Sans moi, je ne le comprends pas. Arrangez votre course à Londres de façon à être à Paris le 2 ou le 3 septembre j'y serai certainement alors. Vous donneriez bien quelques jours à l'exposition. Ou bien voulez-vous que je revienne plus tôt ? Je puis abréger. J'attends Constantin après le 20. Ici ou autre part. Le 9 samedi. Vraiment je suis toute malade, ma pauvre tête, je ne sais qu'en faire. Je viens de prendre une médecine il fallait me donner cela plutôt. A 4 heures je vais à Francfort mauvaise condition pour reprendre mon rôle de courtisan. Adieu. Adieu.  
Vous me direz des nouvelles de Paris. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3989>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2986

Schlaugubad Vendredi 8  
août 1851.

oh la vilaine chose que  
l'absence, & la poste allemande!  
rien, rien de votre hier.  
je suis vraiment qu'on ne  
vaille vos lettres pour les garder  
et les publier un jour. je  
fais du travail à droite et à  
gauche. enfin je vas de venir  
moi-même à Trarbach.  
Moyen comment cela sera  
réussira. tous les Matins  
jeunes sont venus en  
votre maison. on ne parle  
que de circulation. le  
Rhin a quadruplé. l'ironie

Ji sa' un lui accusé moi même  
me conduisant l'lieu jusqu'à  
Widewich où il adont un  
pour un matin. à Pader  
il y a eu du déjats effroyables  
le chemin de fer coupé.  
les ponts enlevés.

Dunkel et écrit de Paris.  
il trouve tout bien fait.  
votre prison de joliette a  
fait de la belle herque.  
ch'haugarnie aussi. <sup>est</sup>  
si tout cela trouve au  
profit de la réputation de  
président ji n'eu serai pas  
failli. on serait bien

avec un tel homme  
D'ailleurs!!

La vie est un fait  
toujours mal, mais elle  
est un fait par fait de  
notre existence.

adieu, adieu. Constantine  
m'écrit qu'il a grand peur  
qu'on ne donne par de  
passerport à un homme  
aléatoire. quelle tristesse  
cela va lui faire! ji  
suis bien troublé de cela  
ji cherche le moyen de  
lui être utile. adieu.